

JESUS ATTEINT LA POPULATION

Sabbat après-midi, le 23 juillet

« Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Matthieu 4 : 23). Il prêchait dans les synagogues parce qu'il pouvait atteindre ainsi les nombreuses personnes qui s'y rassemblaient. Puis il allait enseigner au bord de la mer et le long des grandes voies de communication. En effet, les précieuses vérités qu'il avait à faire connaître ne devaient pas être confinées aux synagogues.

Le Christ aurait pu occuper le premier rang parmi les maîtres les plus éminents de la nation juive. Mais il préféra apporter l'Évangile aux petites gens. Il allait de lieu en lieu, afin que ceux qui se trouvaient « sur les chemins et le long des haies » puissent entendre les paroles de l'Évangile de vérité. Il travaillait de la manière dont il désire que ses serviteurs travaillent aujourd'hui. Au bord de la mer, sur le flanc de la montagne, dans les rues des grandes villes, on pouvait entendre sa voix expliquant les Écritures de l'Ancien Testament. Ses commentaires étaient tellement différents de ceux des scribes et des pharisiens que les foules étaient captivées. « Il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes. » (Matthieu 7 : 29). Il annonçait le message de l'Évangile avec clarté et puissance.

Evangelism, p. 54; *Évangéliser*, p. 56.

Ce monde est un vaste hôpital; mais le Christ est venu pour guérir les malades et procurer la délivrance aux captifs de Satan. Il était toute santé et toute force. Il communiquait sa vie aux malades, aux affligés, aux possédés et ne renvoyait aucun de ceux qui accouraient à lui pour obtenir la guérison. Le Sauveur n'ignorait pas que ceux qui imploraient son secours étaient souvent responsables de leurs maux;

néanmoins il ne refusait jamais de leur rendre la santé. Quand une vertu sortait du Christ et se communiquait à ces pauvres âmes, elles étaient convaincues de péché, et plusieurs étaient délivrées de leurs maladies spirituelles aussi bien que de leurs maladies physiques. L'Évangile possède toujours la même puissance; pourquoi donc ne serions-nous pas témoins aujourd'hui des mêmes résultats ?

Le Christ ressent le contrecoup des malheurs de tous ceux qui souffrent. Lorsque de mauvais esprits tourmentent un corps humain, il éprouve les effets de la malédiction ; si la fièvre dessèche le flux vital, il ressent une intense souffrance. Le Seigneur est tout aussi désireux de guérir les malades aujourd'hui qu'il ne l'était quand il vivait sur la terre. Les serviteurs du Christ sont ses représentants et ses instruments de travail ; par leur intermédiaire il désire exercer son pouvoir guérisseur.

Lift Him Up, p. 258.

Nous devrions tous devenir des témoins de Jésus. Les influences sociales, sanctifiées par la grâce du Christ, doivent servir à gagner des âmes au Sauveur. Montrons au monde que nous ne sommes pas absorbés égoïstement par nos propres intérêts, que nous désirons que d'autres partagent nos bénédictions et nos privilèges. Qu'ils voient que notre religion ne nous rend pas durs et autoritaires. Tous ceux qui affirment avoir trouvé le Christ doivent servir comme lui de manière à être utiles aux hommes. Ne donnons jamais l'impression que les chrétiens sont des gens sombres et malheureux.

Si nous sommes courtois et aimables à la maison, lorsque nous serons loin du foyer, nous emporterons avec nous le charme d'un heureux caractère. Si nous faisons preuve d'indulgence, de patience, de bonté et de courage au foyer, nous pourrions être une lumière pour le monde.

The Adventist Home, pp. 428, 429; *Le foyer chrétien*, p. 414.

Dimanche 24 juillet 2016

La déclaration de mission de Jésus

Jésus se tenait devant l'auditoire comme un commentateur vivant des prophéties qui le concernaient. Il expliquait les paroles qu'il venait de lire, montrant le Messie comme devant consoler les opprimés, libérer les captifs, guérir les malades, rendre la vue aux aveugles et communiquer au monde la lumière de la vérité. Ses manières imposantes et la portée étonnante de ses paroles donnèrent à ses auditeurs une impression de puissance inconnue jusque-là. La vague de l'influence divine balayait tous les obstacles ; comme Moïse, ils voyaient l'Invisible. Les cœurs émus par l'action du Saint-Esprit, ils répondaient par de fervents 'Amen' et louaient le Seigneur.

Mais quand Jésus déclara : « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie », ils se virent contraints de réfléchir sur leur propre situation et sur les assertions de l'orateur. On les avait fait passer pour des esclaves, eux, des Israélites, enfants d'Abraham. On s'était adressé à eux comme à des prisonniers ayant besoin d'être délivrés de la puissance du mal ; comme à des gens vivant dans les ténèbres et ayant besoin de la lumière de la vérité. Blessés dans leur orgueil, leurs craintes s'éveillèrent. Les paroles de Jésus donnaient à penser que l'œuvre qu'il voulait accomplir parmi eux différait essentiellement de celle qu'ils souhaitaient. Leur conduite risquait d'être examinée de près. Bien que scrupuleux quant aux cérémonies extérieures, ils redoutaient une inspection effectuée par ces yeux perçants.

The Desire of Ages, p. 237; Jésus-Christ p.220.

La séparation du monde selon l'ordre divin, nous rend-elle incapable d'accomplir l'œuvre que le Seigneur nous a laissée ? Sera-ce pour nous un handicap dans notre mission de faire du bien autour de nous ? Non ! Plus fermement nous restons attachés au ciel, plus grandes seront notre influence et notre utilité. Nous devrions étudier le modèle selon lequel l'esprit qui était en Jésus demeurera aussi avec nous. Le Sauveur ne figurait pas parmi les grands et les honorables de ce monde.

Il n'a pas passé son temps parmi ceux qui recherchaient leurs aises et leur plaisir. Il travailla pour assister ceux qui avaient besoin de son aide, pour sauver les perdus, secourir ceux qui périssaient, relever et guérir les affligés, délivrer les asservis du joug de l'oppression, et présenter des mots de réconfort, de sympathie et de consolation à ceux qui étaient dans la détresse et dans la tristesse. Nous sommes appelés à suivre son exemple. Plus nous vivons selon l'esprit du Christ, plus nous chercherons à aider le prochain. Nous partagerons nos biens avec les nécessiteux et réconforterons ceux qui sont dans la détresse. [...]

In Heavenly Places, p. 312; Dans les lieux célestes p. 313.

Lundi 25 juillet 2016

Aimer son prochain

Dans l'histoire du bon Samaritain, Jésus s'est peint lui-même, ainsi que sa mission. Satan avait trompé, meurtri, dépouillé, ruiné l'homme, et il le laissait périr; mais le Sauveur a eu pitié de notre misère. Il a quitté sa gloire pour venir à notre secours. Il nous a trouvés mourants et il a entrepris de nous sauver. Il a pansé nos blessures. Il nous a couverts du vêtement de sa justice. Il nous a ouvert un sûr refuge, et il a pourvu à tous nos besoins. Il est mort pour nous racheter. Et c'est en donnant son propre exemple qu'il a pu dire à ses disciples : « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres ». « Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jean 15 : 17 ; 13 : 34).

Le docteur de la loi avait demandé à Jésus: « Que dois-je faire » ? Et Jésus qui résumait la justice dans l'amour de Dieu et de l'homme, avait répondu : « Fais cela, et tu vivras. » En obéissant aux suggestions d'un cœur aimant, le Samaritain s'était montré observateur de la loi. Aussi le Christ dit-il au docteur de la loi : « Va, et toi, fais de même ». Faire, et non pas dire seulement, c'est ce qu'on attend des enfants de Dieu. « Celui qui déclare demeurer en lui, doit marcher aussi comme lui [Jésus] a marché » (1 Jean 2 : 6).

Actuellement cette leçon est tout aussi nécessaire qu'à l'heure où elle est sortie des lèvres de Jésus. L'égoïsme et un froid formalisme ont presque entièrement éteint le feu de l'amour et chassé les grâces

qui donnent du parfum au caractère. Beaucoup de ceux qui font profession de porter son nom ont oublié que le devoir des chrétiens c'est de représenter le Christ. Si l'esprit de sacrifice ne se manifeste pas d'une manière pratique, en faveur d'autrui, dans le cercle de la famille, dans le voisinage, dans l'église, et où que nous nous trouvions, nous ne sommes pas de vrais chrétiens, quelle que soit notre profession de foi.

The Desire of Ages, pp. 503, 504; *Jésus-Christ* p.499.

Tout être humain qui a besoin de notre sympathie et de nos bons offices, est notre prochain. Ceux qui souffrent, les déshérités de n'importe quelle classe, sont pour nous le prochain, et lorsque nous connaissons leurs besoins c'est notre devoir de les aider autant que possible. Celui qui aime Dieu non seulement aime son prochain, mais considérera avec une tendre compassion les créatures de Dieu. Quand l'Esprit de Dieu est dans l'homme Il l'amène à soulager plutôt qu'à créer la souffrance.

Reflecting Christ, p. 229.

Rendez visite à vos voisins un par un et rapprochez-vous d'eux jusqu'à réchauffer leur cœur par votre sollicitude et votre amour désintéressés. Compatissez avec eux, priez pour eux, guettez les occasions de leur faire du bien et, dans la mesure du possible, rassemblez quelques-uns d'entre eux et présentez la Parole de Dieu à leur esprit obscurci. Soyez vigilants, comme celui qui doit rendre des comptes au sujet des âmes des êtres humains et tirez le meilleur parti des privilèges que Dieu vous donne en vous faisant travailler avec Lui dans ses vignes.

The Review and Herald, March 13, 1888.

Mardi 26 juillet 2016

Toute la recette

La valeur du sel réside dans ses propriétés de préservation. Lorsque Dieu compare ses enfants à du sel, il désire leur faire comprendre qu'ils doivent devenir les canaux de sa grâce pour sauver

d'autres âmes. En se choisissant un peuple, Dieu ne pensait pas seulement adopter des fils et des filles, mais il voulait encore permettre au monde de recevoir par eux la grâce qui apporte le salut (Tite 2 : 11). En choisissant Abraham il n'avait pas simplement pour but d'en faire son ami personnel, mais bien un intermédiaire qui ferait connaître au monde les privilèges qu'il désirait accorder aux nations. Dans la dernière prière que Jésus prononça en faveur de ses disciples, avant la crucifixion, il dit : « Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité » (Jean 17 : 19). [La NBS rend ainsi ce verset : « Et moi, je me consacre moi-même pour eux, pour qu'eux aussi soient consacrés par la vérité. »]

De même, les chrétiens qui auront été purifiés par la vérité posséderont les qualités qui préserveront le monde d'une corruption morale complète. Le sel doit être mélangé à la substance à laquelle on l'ajoute; il faut qu'il la pénètre pour pouvoir la conserver. C'est grâce à notre contact personnel et notre affection que le monde peut être touché par la puissance de l'Évangile. Les hommes ne sont pas sauvés par groupes, mais individuellement. L'influence personnelle est une puissance. Il faut que nous nous approchions tout près de ceux auxquels nous désirons faire du bien.

La saveur du sel représente la puissance vitale du chrétien, l'amour de Jésus dans le cœur, la justice du Christ imprégnant la vie. L'amour du Sauveur est expansif et actif. S'il habite en nos cœurs, il rayonnera sur ceux qui nous entourent. Nous fraterniserons avec eux jusqu'à ce que leurs cœurs soient réchauffés par nos attentions désintéressées et par notre amour. Les croyants sincères répandent une énergie vitale, active, qui communique une nouvelle force morale aux âmes pour lesquelles ils travaillent. Ce n'est pas la puissance de l'homme, mais celle du Saint-Esprit qui accomplit cette œuvre de transformation.

Thoughts from the Mount of Blessing, pp. 35, 36;
Heureux ceux qui (éd.2001) p. 36.

« Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable » (Jérémie 17 : 9). Ceux qui professent la religion ne veulent pas s'examiner eux-mêmes de près pour savoir si leur foi existe vraiment, et

c'est un fait terrible que de savoir que plusieurs d'entre eux comptent sur de faux espoirs. Certains s'appuient sur l'expérience qu'ils ont vécue des années auparavant ; mais quand arrive le moment de l'examen de conscience où tous doivent avoir à raconter une expérience personnelle, ils n'ont rien à dire. Ils semblent penser qu'une profession de foi [formelle] pourra les sauver.

Quand les péchés que Dieu hait seront domptés, Jésus entrera et soupera avec vous et vous avec Lui. Alors, vous tirerez une force divine de votre relation avec Lui, et vous grandirez en Lui, vous serez capable de dire avec un saint triomphalisme, « Grâce soit rendue à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! »

(1 Corinthiens 15 : 57). *Testimonies for the Church*, vol 1, p.188.

Quand Jésus-Christ demeure dans un cœur, celui-ci est tellement rempli de son amour et de la joie de sa communion qu'il se cramponne à Lui. Dans la contemplation du Sauveur, le moi est oublié. Son amour devient le grand mobile de toutes les actions. Ceux qui ont compris l'amour de Dieu ne se demandent pas quel service minimum ils peuvent lui rendre sans être rejetés. Ils ne visent pas au plus bas degré de la vie chrétienne, mais ils s'efforcent de se conformer parfaitement à la volonté de leur Rédempteur. Ils abandonnent tout, et ils manifestent dans la recherche des choses un intérêt et une ardeur proportionnés à la valeur de l'objet de leurs recherches. Un christianisme dépourvu de cet amour profond n'est qu'un verbiage creux, un vain formalisme, une corvée.

Steps to Christ, p. 44; *Le meilleur chemin*, p. 42.

Mercredi 27 juillet 2016

Le travail du fermier

« Autre est celui qui sème et autre celui qui moissonne. » (Jean 4 : 37). Le Sauveur prononça ces paroles en prévision de l'ordination et de l'envoi de ses disciples. A travers la Judée, le Christ avait semé les graines de la vérité. Clairement et distinctement, il avait esquissé le plan

du salut ; car il ne gardait jamais la vérité au-dedans de lui. L'œuvre terrestre du grand Maître allait bientôt se terminer. Puis les disciples la poursuivraient, moissonnant là où Il avait semé, afin que le Semeur et les moissonneurs puissent se réjouir ensemble.

Aujourd'hui, dans le grand champ de la moisson, Dieu a besoin de semeurs et de moissonneurs. Que ceux qui se mettent à l'œuvre, les uns pour semer et les autres pour moissonner, se souviennent qu'ils ne doivent jamais s'attribuer la gloire du succès de leurs travaux. Les agents que Dieu a désignés sont passés avant eux, préparant le chemin pour les semences comme pour la moisson. « Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé » a dit le Christ, « D'autres ont travaillé et vous êtes entrés dans leur travail ». (Moi, je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté, à vous, aucun travail ; d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes arrivés pour recueillir le fruit de leur travail NBS) (Jean 4 : 38).

Gospel Workers, p. 409; *Le ministère évangélique*, pp. 401, 402.

Dans tout l'exposé de la parabole du semeur, le Christ montre que les différents résultats obtenus dépendent de la nature du terrain. Dans chaque cas le semeur et la semence sont les mêmes. Le Sauveur veut établir par déduction que si la Parole de Dieu ne produit pas son effet normal dans notre vie, c'est de notre faute. Il est vrai que nous ne pouvons pas nous changer nous-mêmes, mais nous possédons le libre arbitre et c'est à nous de décider ce qu'il adviendra de notre personne. Rien n'oblige les auditeurs représentés par la semence tombée le long du chemin, dans les endroits pierreux, ou parmi les épines, à rester dans cette condition. L'Esprit de Dieu s'efforce sans cesse de rompre le charme qui les retient au monde et d'éveiller en eux le désir des biens impérissables. C'est parce qu'ils résistent à l'Esprit que les hommes finissent par ne plus prendre garde aux injonctions pressantes de la Parole de Dieu. Ils sont eux-mêmes responsables de la dureté de leur cœur qui empêche le bon grain de s'y enraciner ou facilite le développement des mauvaises herbes qui l'étouffent.

Les semeurs de la bonne parole ont une tâche à remplir pour préparer les cœurs à recevoir l'Évangile. Le ministère de la prédication comporte trop de sermons et pas assez de méditations où les cœurs entrent en réelle communion avec Dieu. Un travail personnel est nécessaire pour sauver les âmes qui périssent. Animés d'une sympathie chrétienne, nous devrions nous adresser aux âmes individuellement et nous efforcer de les intéresser aux grandes vérités de la vie éternelle. Leur cœur peut être aussi dur que les sentiers battus et il peut nous sembler dès l'abord que nos efforts sont inutiles, mais là où la logique et les arguments échouent, l'amour de Jésus-Christ, révélé dans notre apostolat, peut attendrir le cœur de pierre et permettre à la sentence de la vérité d'y prendre racine.

Les semeurs ont donc un travail à faire pour que la bonne semence ne soit pas étouffée par les épines et ne périsse pas faute de terre. Dès le début de l'expérience religieuse, il faut montrer au croyant les principes fondamentaux de la vie chrétienne. Il faut lui apprendre qu'il n'est pas sauvé seulement par le sacrifice de Jésus, mais qu'il doit faire de la vie du Christ sa propre vie et refléter son caractère.

Christ's Object Lessons, pp. 56, 57; *Les Parables de Jésus*, p.42.

Jeudi 28 juillet 2016

Plantation d'église

Pendant son ministère, Jésus avait constamment rappelé aux disciples le fait qu'ils devaient être un avec Lui dans la tâche qui consistait à arracher le monde à l'esclavage du péché. Quand il envoya les douze, et plus tard les soixante-dix, proclamer le royaume de Dieu, il leur enseigna comment faire connaître à leurs semblables les vérités qu'Il leur avait révélées. Dans toute son activité, Il les formait en vue d'un travail individuel qui devait s'étendre à mesure que leur nombre augmenterait, pour atteindre enfin les régions les plus reculées de la terre. La dernière leçon qu'Il leur donna avait pour but de leur démontrer qu'ils étaient les dépositaires, pour le monde entier, de la bonne nouvelle du salut.

The Acts of the Apostles, p. 32; *Conquérants pacifiques*, p.30.

Le Seigneur appelle Son peuple à s'engager dans différentes formes de travail missionnaire. Ceux qui se trouvent dans « les chemins et le long des haies » doivent entendre le message salvateur de l'Évangile. Les membres d'église devraient le répandre dans les foyers de leurs amis et voisins qui n'ont pas encore reçu l'entière preuve de la vérité. ...

Que ceux qui s'engagent dans cette œuvre fassent de la vie du Christ une étude constante. Qu'ils soient extrêmement sérieux, utilisant chacune de leurs capacités au service du Seigneur. De précieux résultats récompenseront les efforts sincères et désintéressés. Les ouvriers recevront la meilleure des éducations de la part du Grand Maître. ...

Aller de maison en maison pour présenter la vérité avec amour et simplicité, est en harmonie avec les instructions que le Christ a données à ses disciples quand Il les a envoyés dans leur premier voyage missionnaire. ...

La monotonie de notre service pour Dieu demande à être bouleversée. Chaque membre d'église devrait s'engager dans un travail pour Dieu, quel qu'il soit. Que ceux qui sont déjà fermes dans la vérité, aillent dans des lieux proches de chez eux, et y tiennent des réunions en ayant cordialement invité chacun à venir. Que l'on trouve, dans ces réunions des chants mélodieux, de ferventes prières et la lecture de la Parole de Dieu. ...

D'autres pourraient rendre visite aux gens dans leur foyer, et lire avec les membres de la famille quelques vérités bibliques qui puissent les impressionner. ...

Il en est qui, à cause de leurs responsabilités familiales, ne peuvent aller faire du porte à porte. Mais qu'ils ne pensent pas être inutiles. Ils peuvent encourager ceux qui agissent et donner de leurs moyens pour les soutenir.

Reflecting Christ, p. 202.

Vendredi 29 juillet 2016

Pour aller plus loin : Pas de texte disponible en français.